

## ***Herminie***

### **Scène lyrique**

**Pierre-Ange VIEILLARD**

#### *Récitatif*

Quel trouble te poursuit, malheureuse Herminie ?...  
Tanocrède est l'ennemi de mon Dieu, de ma loi :  
Du trône paternel ses exploits m'ont bannie ;  
Il a porté le ravage et l'effroi  
Dans les cités de la triste Syrie ;  
Par lui j'ai tout perdu... Tout, jusqu'à mon repos,  
Jusqu'à ma haine, hélas ! pour l'auteur de mes maux.  
Oui, Tanocrède, à tes lois, en amante, asservie,  
Je chéris le poids de mes fers ;  
Je chéris les tourments que par toi j'ai soufferts...

#### *Cantabile*

Ah ! Si de la tendresse où mon cœur s'abandonne,  
Je devais obtenir le prix dans ton amour,  
Dieux !... avec quels transports je bénirais le jour,  
Où je l'aurais conquis en perdant ma couronne !...  
Mais je t'adore, hélas ! sans retour, sans espoir ;  
Chaque instant de mes feux accroît la violence ;  
Mon cœur brûle !... et ma bouche est réduite au silence !...  
Mon cœur brûle !... et mes yeux ne peuvent plus te voir !...  
Ah si de la tendresse où mon cœur s'abandonne, etc...



*Récitatif*

Que dis-je ?... où s'égarer mes vœux,  
De l'excès du malheur, quand je suis menacée,  
Je me livre aux erreurs d'une flamme insensée !  
Bientôt dans un combat affreux,  
De Tancrède et d'Argant la haine se signale.  
Déjà dans une lutte à tous les deux fatale,  
Tancrède triomphant a d'un sang généreux  
Marqué ses exploits glorieux :  
Si, n'écoutant que l'ardeur qui l'anime,  
De sa force abattue il prévient le retour,  
D'un héroïque effort il tombera victime...  
Mortel effroi pour mon amour !...

*Cavatine (agitato)*

Arrête ! cher Tancrède, arrête...  
Frémis du péril où tu cours !  
Le coup qui menace ta tête,  
En tombant, trancherait mes jours.

*Récitatif*

J'exhale en vain vers lui, ma plainte fugitive,  
Je l'implore, il ne m'entend pas :  
Que Clorinde est heureuse !... Au milieu des combats,  
De son sexe abjurant la faiblesse craintive,  
Le courage guide ses pas.  
Que je lui porte envie !... à ces murs suspendue,  
Son armure frappe ma vue !...  
Si j'osais m'en couvrir !... si, trompant tous les yeux,  
Sous cette armure, aux périls consacrée,  
Je fuyais d'Aladin le palais odieux,  
Et du camp des chrétiens allais tenter l'entrée !  
Mais, que dis-je ?... Mon faible bras  
Pourrait-il soutenir sa redoutable lance ?  
Tancrède va mourir, peut-être, et je balance !...  
C'est trop tarder... Je cours l'arracher au trépas.

*Air de mouvement*

Venez, venez, terribles armes,  
Fiers attributs de la valeur ;  
Cessez d'exciter les alarmes,  
Protégez l'amour, le malheur.  
Dieu des chrétiens, toi que j'ignore,  
Toi que j'outrageais autrefois,  
Aujourd'hui mon respect t'implore,  
Daigne écouter ma faible voix ;  
Guide ta tremblante ennemie  
Près de ton vengeur généreux ;  
Tu deviens le Dieu d'Herminie,  
Si tu rends Tancrède à mes vœux.